étaient retenus par un obstacle au fond de l'eau, et les barils qui étaient fixés sur la trousse ne portaient, contrairement à la coutume aucun numéro.

On ignore d'où ils proviennent. Ont-ils été abandonnés ? ou, ainsi qu'on le suppose, est-ce un sinistre ? Nous n'en savons rien.

Espérons cependant que nous n'aurons à déplorer aucune victime.

A l'endroit où ces épaves ont été rencontrés, ils causent un danger permanent pour la navigation et nous comptons qu'on s'occupera de dégager ce passage très fréquenté.

## PAS-DE-CALAIS

**Samer.** — *Un petit martyr.* — Un drame horrible, terrible par la mort d'un enfant de 8 ans, auquel son père et son frère ont fait subir un odieux martyr, vient d'avoir lieu à St-Omer.

Depuis sept ans, un nommé Royer, bien connu pour sa brutalité, était resté veuf avec 4 enfants parmi lesquels il en avait un préféré; quant aux autres, c'étaient de véritables martyrs, l'empêtée a eu sujet à réveillé, en effet, qu'il n'y avait pas de cruautés que ce père dénaturé ne leur fit endurer; privation de nourriture et mauvais traitements de toute sorte. Le plus jeune surtout était l'objet de la haine de ce monstre et de l'aîné de ses enfants.

Les voisins se voyaient souvent obligés de s'interposer pour mettre fin à des scènes dont le nouvre petit être était victime.

Il y a quelques jours deux voisines, Mmes Dareux et la demoiselle Pruvost s'aperçoivent que cet enfant était malade, malgré le père et le frère aîné, pénétrent dans la maison, où elles trouvèrent ce malheureux enfant couché sur un grabat composé d'un fagot de fèves, dans un saleté repoussante.

Ces généreuses personnes, auxquelles la population rend hommage, se mirent en devoir le donner à l'infortuné les soins nécessités par les circonstances, ce qui les amena à découvrir sur son corps de nombreuses blessures ; en un mot cet enfant avait été assassiné lentement si cette expression peut désigner une infamie comme celle commise par le père Roger et son fils. Le médecin fut immédiatement prévenu ainsi que les autorités et une enquête ouverte, amena l'arrestation des deux misérables.

Le malheureux enfant est mort après deux jours d'horribles souffrances. Ajoutons que Royer et son fils ont été, au milieu de la population indignée, conduits à la gendarmerie ou ils attendent sans doute l'arrivée du Parquet.

L'autopsie du cadavre a eu lieu samedi.

Aucun membre de la famille — et ils sont nombreux — ne s'est présenté, ni pour soigner l'enfant avant sa mort, ni pour lui rendre les derniers devoirs.

— **Andruicq.** — *Grave accident.* — Un grave accident vient de jeter la désolation dans une honorable famille de cette ville.

Samedi dernier, M. Renaud, âgé de 18 ans, profitant de l'absence de son père, prit un vieux fusil et, après l'avoir chargé plus que de raison tira des corbeaux.

Ce pauvre jeune homme devait payer bien cher son imprudence ! Le canon éclata et il reçut toute la charge dans la main gauche. Il perdit beaucoup de sang. M. le docteur Lecouffe, mandé en toute hâte, n'a pu que constater la gravité de la blessure et a jugé l'amputation nécessaire.

Détail à noter : Depuis longtemps, Mme Renaud ne quittait jamais son mari sans enfermer le fusil qui lui causait de sérieuses craintes. Pour une fois qu'elle oublia cette mesure de précaution, un bien grand malheur l'a frappée.


APÉRITIF

**BANYULS-TRILLES**

Vin agréable tannique, fortifiant et digestif

« LE VIN DE BANYULS est le Vin le plus riche en tannin que l'on connaisse. — C'est un Vin de quinquina naturel. Tout concourt à lui assurer le premier rang. » *Docteur* BOUCHARDAT, »

« Pris en dehors des repas ou au moment de se mettre à table, le VIN DE BANYULS-TRILLES est un excellent tonique qui stimule les fonctions de l'estomac et auquel on peut avoir recours dans le cas d'atonie, sans avoir à redouter le plus léger accident. » *Docteur* PIORRY. »

*Les lignes qu'on vient de lire sont la meilleure* des recommandations en faveur de ce produit.

DANS TOUS LES CAFÉS

ET CHEZ LES ENTREPOSITAIRES

*Exiger la marque sur la bouteille*


## LA BELGIQUE

### Mystérieuse affaire

Namur, 3 novembre. — A la suite d'une querelle survenue entre deux sœurs habitant la rue de Brunswick, à Namur, l'une des deux a occiné l'autre d'avoir empoisonné son mari.

Or, comme le mari de la femme ainsi accusée par sa sœur est mort dernièrement en quelques heures sans qu'on ait pu définir la cause de sa mort, le parquet s'est emparé de l'affaire et vient d'ouvrir une enquête.

## FAITS DIVERS

### UN DES INCONVÉNIENTS de la lumière électrique

M. Lubinski (de Kronstadt) a communiqué au troisième congrès de médecins russes, les résultats de recherches faites sur l'influence de la lumière électrique sur les yeux. Depuis une dizaine d'années, il a pu observer 90 cas d'accidents oculaires chez les jeunes marins retenus par leur service auprès d'appareils électriques. Les symptômes de cette maladie, qu'il propose de nommer *ophthalmie photo-électrique*, sont très caractéristiques; ils ne débutent que pendant le sommeil; le malade est réveillé par un écoulement abondant de larmes, accompagné de douleurs périorbitaires intenses. La photophobie atteint une intensité toute spéciale. A l'examen objectif on constate de l'œdème palpébral et une injection péricornéenne très marquée; à l'examen ophthalmoscopique on rencontre une hyperhémie de la pupille et quelquefois un pouls veineux dans les vaisseaux de la rétine.

Après un temps qui varie entre une heure et demie et deux heures, ces phénomènes tumultueux s'apaisent, le malade reprend son sommeil interrompu et se réveille guéri le lendemain, conservant tout au plus un peu de fatigue oculaire, comme lorsqu'on a lu trop pendant la soirée.

Le sommeil est une condition indispensable pour l'apparition de l'ophthalmie photo-électrique; cela est tellement vrai, que si les sujets qui ont exposé leurs yeux dans la matinée aux rayons électriques se livrent à la lecture après le repas du midi, c'est seulement la sieste de l'après-midi et non plus pendant la nuit que les accidents font explosion.

Tant que le sujet est en état de veille, il n'éprouve que quelques phénomènes insignifiants et peut même lire et écrire dans la soirée qui précède les accidents oculaires nocturnes.

Les accidents paraissent dus essentiellement à de l'hyperhémie du nerf optique et à des lésions des filets nerveux cornéens.

*Le Trèfle à quatre feuilles.*

Ce signe de bonheur, le trèfle à quatre feuilles, Est rechercher par qui cherche un espoir défini. Mais pour lui, l'être heureux, le trouve quand il veut. Du Savon Marseillais doit avoir le parfum.

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.

2919

## Nouvelles à la Main

A l'école congréganiste :

La maîtresse, montrant son petit doigt :

— Comment appelle-t-on cela ?

Silence de l'élève.

— *L'auriculaire*, reprend gravement l'instituteur. Il est ainsi nommé parce qu'on se le met parfois dans l'oreille.

Puis, continuant et levant l'index :

— Et celui-ci ?

— L'oculaire, répond l'enfant, parce qu'on se le met souvent dans l'œil.

***

A l'entrée du cimetière de l'Est; à Lille.

— Où allez-vous donc ainsi, *mon cher Durand* ?

— Porter des fleurs sur la tombe de ma femme.

— Pauvre ami !

— Le cher Durand, le rassurant du geste :

— Oh ! j'en ai une autre... au cimetière du Sud !

BRULE-MAISON.

## SPECTACLES & CONCERTS

**Grand Théâtre.** — La direction du Grand Théâtre nous prie d'informer le public que vu les difficultés de la mise en scène et des décors, les deux représentations du *Drapeau* annoncées pour les 9 et 10 courant auront lieu les 16 et 17 novembre.

## Programmes des Spectacles-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux à 7 h. 1/2. Rideau à 8 heures 1/4.

Jeudi 8 novembre 1890. Deuxième représentation de l'immense succès de

**LA MASCOTTE**

Opéra-comique en 3 actes, de MM. Duru et Chivot musique de M. Audran

Première représentation de :

**UNE DEMANDE EN MARIAGE**

Comédie en 1 acte en prose de M. H. Deschamps

A l'étude : Bocaine, pièce à grand spectacle, Serment d'amour, l'Amour mouillé, Lycée de jeunes filles, *Lili*.

Prix des places ordinaire.

On peut se procurer des cartes de famille à l'avance chez M. Louis Couvreur, rue de l'Alouette et chez M. Gonco, rue de Blanchemille.

## PETITE CORRESPONDANCE

H. L. — La chanson compte toujours pour gagner, vous jouez 90 et 100.

LE FACTEUR.

## FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

**Agustin FLORIN**

décédé à Tourcoing, le mardi 4 novembre 1890, à l'âge de 5 ans 1/2, sont priées de considérer le présent comme tenant lieu de lettre de faire part.

CONVOI et SALUT d'ANGE qui auront lieu le Mercredi 5 novembre, à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, où le corps sera conduit au cimetière de la ville, pour y être inhumé.

L'ensemble à la maison mortuaire, à 3 heures, rue Ste-Germaine, 65.

### ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 4 novembre

Catherine Vermiers, rue Longues-Haies. — Henri Michelot, rue de Soubise, 40. — Marcéline Pocqué, rue de Lille. — Gustave Gaillard, rue de Soubise. — Fernande Watteau, rue d'Alsace.

Décès

Georges Carlier, 1 an, rue du Tilleul. — Henri Duchin, 3 mois, rue de Roubaix. — Rosine Lerouge, 57 ans, place Chaptal. — Palmyre Bost, 12 jours, rue Gutenpelle, 28. — Louis Dumont Stone, rue de Barbieux.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Du 2au 9 novembre (suite)

Entre : François Boschem, menuisier, 24 ans, rue St-Rémy, et Angèle Demerseman, fileuse, 24 ans, rue du Collège, 163. — Charles Schercerert, tisserand, 21 ans, rue Fontenoy et Françoise Desbonvrie, tisserande, 18 ans, rue Jacquemars. — Louis Compe, tiss., 27 ans, rue de la Perche et Amédée Leman, journalier, 22 ans, rue de Lille. — Gustave Vandepotte, emp. de comm., 33 ans, rue St-Roch, 19 et Philomène Delattre, géranta, 27 ans, St-Georges. — Désiré Delecluse, vernisseur, 26 ans, rue Gounod et Léonie Vaes, chamarcuse, 24 ans, rue Ste-Elisabeth. — Edmond Verzavele, 23 ans, négociant à Roubaix et Marie Jacquet, filature, 23 ans, à Lyne (Belgique). — Adolphe Bulteau, ouvreur, 24 ans, rue Turgot, 98 et Sophie Leroy, dévideuse, 21 ans, id. — Alexandre Dubut, journ., à Hermines et Prudentine Lintot, servante, id. — François Mouvin, journ., 23 ans, rue de la Lys et Marie Mass, dévideuse, 28 ans, rue Fontenoy. — Oscar Rabaux, doucheur, 29 ans, rue du Bassin, 18 et Zélie Desmarchelier, dévideuse, 18 ans, place l'Abattoir, 17. — Edouard Minne, employé de commis de fer, 28 ans, Roubaix et Gabrielle Lemoine, 22 ans, sans profession, Sequedin.

### ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 1er novembre

Gerard Desmet, aux Orions. — Henri Pycke, au Brun-Pain. — Marie Sioens, à la Marlière. — Jules Dourif, rue de Menin. — Alexandre Duforeel, rue de la Folie. — Charles Deghouy, au Blanc-Seau. — Hélène Lemay, rue du Chêne-Houpline. — Dalila Carré, rue de Gand.

Du 2

Julie Seynhaeve, rue de Gand. — Louis Fromont, rue de Paris. — Edouard Boulle, rue de la Blanche-Porte. — Victor Petit, rue des Phalempins. — Mariage : Déplanque, 28 ans, rue de la Lille. — Henri Castelain, rue du Chêne-Houpline. — Georges Leman, rue de la Lille. — Léon Hespel, rue de Paris. — Gustave Verrach, aux Orions.

Du 3

Remi Vangard, au Blanc-Seau. — Jeanne Dalaux, chemin des Carliers. — Léon Vandendriessche, rue des Postes. — Julia Verriest, rue du Pileom. — Paul Mulvenne, rue Jean Legrand. — Suzanne Olivier, rue Desurmont. — Raymond Heux, rue Dupuis-Grétry.

Décès du 1er novembre

J. Bte Brunel, 3 mois 1/2, rue Haute. — Julie Engelmere, 1 an, rue du Nord. — Emile Haquette, 2 ans, rue des Phalempins. — J.-Bte Allard, 3 ans, rue Auber.

Décès du 2

Clovis Hoes, 7 mois, rue de la Lille. — Camille Vermorelle, 3 ans 1/2, rue Fin de la Guerre. — Angèle Mayart, 4 ans, rue du Gimbale. — Albert Ledicerc, 3 ans, rue des Poutrains. — Henri Pycke, 8 heures, rue du Brun-Pain. — Marie Bonnier, 75 ans 8 mois, sans profession, rue de Wattil.

Décès du 3

Florine Mayart, 4 ans, rue Gimbale. — Jeanne Bernaerdie Callens, 4 ans, rue de la Latte. — Henri Desmettre, 4 ans 1/2, rue des Phalempins. — Berthe Boulon, 2 ans, aux Winoc-Choquel. — Louis Verfaille, 2 ans 1/2, rue Ste-Germaine. — Elise Detournay, 87 ans, sans profession, rue Nollet. — Jules Declercq, 8 mois, Pont de Neuville. — Jules Giercq, 2 ans, rue du Tilleul. — Arthur Binoit, 1 an 4 mois, rue Gimbale. — Gustave Delom, 26 ans 1/2, tisseur, Hôpital-Civil. — Jean Joseph Declercq, 80 ans, sans prof. Hospice Général. — Félix Wastyn, 1 an 1/2, rue de la Croix. — Ernelle Marte, 3 ans, au Pont-Rompu.

Mariages

Entre : Amand Cousin, 26 ans, charretier et Sophie Delberghe, 20 ans, bobineuse.

### ÉTAT-CIVIL DE LYS-LEZ-LANNOY

du 1er au 31 octobre

Naissances : Paul Nonque, à Cobain. — Rosa Ovart, au Fresnoy. — Emile Renaste, à la Place. — Guillaume Backe, rue du Bois. — Louis Naessens, au Colisée. — Désiré Lecomte, cité Delattre. — Marthe Drisille, à Cobain. — Cyrille Demillecamps, Nouveau-Monde. — Jean Joseph Declercq, rue du Pavé. — Jeanne Déguillage, rue de Tourcoing. — Blanche Vandenbroucke, au Nouveau Monde.

Publications de mariages

Entre : Auguste Lecomte, 27 ans, employé de commerce et Adèle Masquelier, 20 ans, blanchisseuse, à Forest. — Alfred Wacquez, 21 ans, monteur, à Lannoy et Marie Agneray, 20 ans, dévideuse à Lys. — Victor Joly, contre-maître à Hem et Julienne Detaverrier, repasseuse, domicilié de fait à Hem et de droit à Lys.

Mariages

Entre : Adolphe Parent, 30 ans, peigneur et Rosina Duquesnoy, 26 ans, journalière à Lys. — Jules Pluquet, 28 ans, tisserand et Joséphine Deffrenne, 22 ans, journalière à Lys. — Victor Joly, contremaître à Hem et Julienne Detaverrier, à Lys. — Alfred Wacquez, monteur à Lys et Marie Agneray, dévideuse, à Lys.

Décès : Marie Deffrenne, 86 ans, sans profession à Cobain. — Seys (mort né), rue Neuve. — Nacsens, jumeau (mort-né), au Colisée. — Rosalie Jacobs, 50 ans, rue du Pavé. — Jules Demilleul, 15 jours, à la Place. — Amélie Spinnis, 67 ans, ménagère, rue du Bois. — Dehoeschet (mort-né), Champs de Mars. — Françoise Vanniewenhyse, 87 ans, rue du Pavé.

### ETAT-CIVIL DE MOUVEAUX

du 23 au 30 octobre

Naissances : Arthur Vincent, la Place. — Alphonse Decock, idem.

Mariages et décès : Néant.

## CONSEIL PAR JOUR

Disons aux rhumatisants que la térébenthine est d'un emploi merveilleux et que la scie est pour la partie malade d'un contact tout fait meilleur que la lainée.

C'est battre en brèche les préjugés, les vieux usages, les ornières, tout enfin ; mais la pratique est là pour prouver le bien fondé de mes assertions et alors chacun en juge dans cette cause !

Bonhomme FRANKLIN


**PLUS DE CHAUVES !**

NI de CHEVEUX GRIS

Le cas certain 1 fait les

CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux

Frottis une fois par semaine

*Arrêt immédiat des Chutes par la*

**POMMADE QUINIQUE LECHAUX**

Pommade hygiénique, régénératrice

qui supprime les teintures, emploie de blanchir augmente la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.

*Notices Certificats et Attestations—Prospectus explicatif gratis.*

Le pot franco par la poste, 4 fr. ; 6 pots franco, 24 fr.

Maris LECHAUX, Pharm-Chim, rue Ste-Catherine, 164, BORDEAUX



**GUERISON RADICALE**

des Maladies Secrètes et des maladies de la PEAU

dartres, eczémas, ulcères varicqueux

*Traitement rationnel*

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

tous les jours de 9 à 6 h. et p. correspondance



**BULLETIN LAINIER**

**Marché à terme**

**DE ROUBAIX-TOURCOING**

du 4 novembre

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

| | Cours précédents |
|---|---|
| Novembre | 5.95 |
| Décembre | 6.15 |
| Janvier | 5.90 |
| Février | 5.75 |
| Mars | 5.75 |
| Avril | 5.70 |
| Mai | 5.70 |
| Juin | 5.70 |
| | Cours du jour |
| Novembre | 6.15 |
| Décembre | 5.90 |
| Février | 5.70 |
| Mars | 5.70 |

Type n° 2 :

| | Cours précédents |
|---|---|
| Novembre | 5.80 |
| Décembre | 5.80 |
| Janvier | 5.75 |


Type B :

| | Cours précédents |
|---|---|
| Novembre | 6.25 |
| Décembre | 6.25 |
| Janvier | 6.20 |
| Février | 6.20 |
| Mars | 5.50 |
| Avril | 5.625 |
| Mai | 5.625 |
| | Cours du jour |
| Avril | 6.50 |
| Mai | 6.50 |

Australasie Type A

| | Cours précédents |
|---|---|
| Octobre | 6.50 |

Type A B

| | Cours précédents |
|---|---|
| Novembre | 6.475 |
| Décembre | 6.50 |
| | Cours du jour |
| Novembre | 6.475 |
| Décembre | 6.40 |

Ventes du jour contrat n° 1.

Roubaix-Tourcoing

| | |
|---|---|
| Novembre | 15,000 à 6.55 |
| Décembre | 10,000 à 6.15 |
| Février | 10,000 à 5.70 |
| | 35,000 à 6.285 |

Australie A B

| | Cours du jour |
|---|---|
| Novembre | 6.40 |
| | 5,000 à 6.375 |

Total : 50,000 kilos.

Tendance Calme.

## Courses Commerciales et Agricoles

### CEREALES & FARINES

ORCHIES, 3 Novembre

| | | | |
|---|---|---|---|
| Blé blanc 1re q (80) | 29 50 | Seigle 1re qualité | 14 — |
| — 2e | 31 — | — 2e | 12 — |
| — 3e | 31 50 | Avoine nouvelle | 8 25 |
| Blé roux | 29 — | | 8 75 |
| — 2e | 31 — | Pois verdelles | 22 — |

PARIS, 3 Novembre. — *(Dépêche spéciale).*

Farines à 19 marques. — Tendance

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 57 | 50 | 57 | — | Janv. Fév. | 57 | 50 |
| Décembre | 56 | 25 | 56 | 50 | 4 premiers | 57 | 50 |
| Marque Corbeil | 60 | — | | | Circulation | 9,000 | |

Blés. — Tendance

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 25 | — | 25 | — | Janv. Fév. | 25 | 25 |
| Décembre | — | — | 25 | 25 | 4 premiers | 25 | 50 |

Seigle. — Tendance

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 16 | — | 16 | — | Janv. Fév. | 16 | 50 |
| Décembre | — | — | — | — | 4 premiers | 16 | 75 |

### HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

| LILLE 4 Novembre | HUILES Colz. | HUILES Ch. Pr. | COURT. Fret. | POURT. Par 100 kilos. |
|---|---|---|---|---|
| Colza | — | — | — | — |
| Œillette b. g. | — | — | — | — |
| Lin de pays | 55 — | 54 50 | 55 — | 54 50 55 |
| Lin étranger | — | — | — | — |
| Cameline | — | — | — | — |
| Chanvre | — | — | — | — |

Huile de colza à vapeur

PARIS, 4 Nov. — *(Dépêche spéciale).*

| Huile de colza | | | Huile de lin | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 61 75 | — | Courant | 57 75 | 58 50 |
| Décembre | 62 — | 62 — | Décembre | — — | — — |
| 4 premiers | 63 50 | 63 50 | 4 premiers | 58 50 | 58 25 |
| 4 de mars | 64 — | 64 — | 4 de mars | 59 — | 58 50 |

### SUCRES

| LILLE | Courant. | Cours précédent |
|---|---|---|
| Sucre n° 3 (88 degrés) | — — | — — |
| » acquitté | — — | 87 — |
| » blanc n° 1 | — — | — — |
| » pain 6 kil. n° 1 | 110 — | — — |
| Betteraves disponibles | — — | — — |
| Mélasses | — — | — — |
| 3/6 fin disponible | — — | — — |

PARIS, 4 Nov. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre en blocaux. — Tendance

| | | | Clôture |
|---|---|---|---|
| Roux 88° | 43 — | — — | — — |

Sucres blancs. — Tendance

| | | | |
|---|---|---|---|
| Courant | 35 — | 35 70 | — — |
| Décemb. | 35 50 | 35 75 | — — |
| 4 prem. | 35 25 | 35 75 | — — |
| 4 mars | 36 25 | 36 37 | — — |

Raffiné 106 — ? . . . 106 — — — — —

### ALCOOLS

PARIS, 4 Nov. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

| | 3/6 | | Clôture |
|---|---|---|---|
| Courant | 33 50 | 34 — | — — |
| Décembre | 33 75 | 33 75 | — — |
| 4 premiers | 33 45 | 33 — | — — |
| 4 mai | 32 25 | 32 — | — — |

Stocks : 0,000

### CAFES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Havre (en transit) | | | |
| Vente : 300 sacs | | | |
| Octobre | 0 — | Avril | 94 — |
| Novembre | 93 — | Mai | — — |
| Décembre | 100 75 | Juin | 92 — |
| Janvier | 91 75 | Juillet | 91 — |
| Février | 90 50 | Août | 90 50 |
| Mars | 90 50 | Septembre | 90 50 |

ANVERS. — Santos. — Oct. 105 — — nov. 102 — déc. — — janv. — — — — mars — —

| | | | |
|---|---|---|---|
| Avril | — — | mai | — — |
| Juin | — — | Juillet | — — |
| Août | — — | | |

Ventes : 0,000 sacs.

### PETROLES

| Anvers. Disponible blanc. | Pays 10 1/2 à | Vente — — |
|---|---|---|
| — | — | — — |
| 4 derniers mois | 10 1/2 | — — |

### COTONS

HAVRE, 4 Nov. — Ventes : 600 balles.

| | 4 h. | 1 h. | | 1 h. |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | — / — | 56 1/2 | Juillet | — / — |
| Février | — / — | 56 3/4 | Août | — / — |
| Mars | — / — | 56 3/4 | Septembre | — / — |
| Avril | — / — | 56 7/8 | Octobre | — / — |
| Mai | — / — | 56 7/8 | Novembre | — / — |
| Juin | — / — | 56 7/8 | Décembre | — / — |

### LAINES

ANVERS, 4 novembre

En disponible il a été traité 60 balles de la Plata et 100 balles Australie en stock.

Peignées françaises de la Plata

*Contrat A*

Janvier, 900 k. ; février 900 k. ; mars, 900 k. ; avril 900 k.

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes

*Contrat B*

Octobre, 0 000 0 novembre, 5,75 000 ; décembre, 5,75 ; janvier 5,75 ; février, 5,75 ; mars, 5,75 ; avril, 5,75 ; mai, 5,75 ; juin 5,75 ; juillet, 5,75 ; août, 5,75 ; septembre, 5,75.

Vente : 95,000 kil.

*Contrat V*

Octobre et Novembre, 5,85.

Marché calme.

## BOURSE DE LILLE

Du 4 novembre 1890

Pas de grands changements dans les cours des actions de chemins de fer ; le marché est calme et son collègue d'il y a quelques jours ; les cours sont plus sage et c'est justes.

Voici les cours faits aujourd'hui : Nord à 1,285 25 en perte de 21, 25. — Bailly, assez faible, débuté à 3,600 et fait le cours de 3,600 en fin de *Bourse*, en baisse de 20 fr. — Courrières diminue de 1 fr. — Aniche, en perte de 15 fr. — Péchelbronn, 10 fr. à 455. — Outreau, très faible depuis quelques jours, perd aujourd'hui 25 fr. à 1,000. — Carvin 5 fr. à 2,195. — Tivoncelles 3,75 à 1,215. — Carvin 5 fr. à 2195. — Tivoncelles 3,75 à 1,215.

Le 1er novembre. — Aniche, 58,35.

*Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.*

### BOURSE DE BRUXELLES

du 4 novembre 1890

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Emp. 3 1/2, s. 1. | 101 50 | | Jenson 4s 1886 | 95 — | |
| — 3 1/2, s. 2. | 101 20 | | Congo 4 1/2 | 101 — | |
| — 3 1/2, s. 3. | 101 80 | | Congo 3 1/2 | 97 — | |
| — 3 1/2, s. 4. | 101 80 | | Congo 3 1/2 | 97 — | |
| — 3 1/2, s. 5. | 101 80 | | Congo 3 1/2 | 97 — | |
| — 3 1/2, s. 6. | 101 80 | | Congo 3 1/2 | 97 — | |
| Annuités 4 1/2, s. | 106 — | | Tournai 1881 | 99 50 | |
| — 5 | 106 — | | Hainaut 1881 | 99 50 | |
| — 5 | 95 75 | | Gand | 99 50 | |
| Cr. com. 4 1/2 | 99 — | | | 99 50 | |
| — 4 | 107 — | | | 99 50 | |
| — 3 | 75 25 | | Liége | 99 50 | |
| — 3 pr 1886 | 101 — | | | 99 50 | |
| — 3 pr 1888 | 101 25 | | | 99 50 | |
| Anvers 1887 4 b. | 97 — | | | 99 50 | |
| Non libérés 1887 | 97 — | | | 99 50 | |

## BULLETIN FINANCIER

Paris, 4 novembre.

La liquidation des valeurs à terme s'est terminée sans plus facilement qu'on ne craignait, aujourd'hui. En prolongant qu'on ne craignait, aujourd'hui. En coup de positions avaient été liquidées et en fin de compte il y a quelques reports. Par de l'argent toujours très abondant.

Voici à quels cours sont les valeurs sur lesquelles des affaires ont été les plus actives.

Le Crédit Foncier à 1,260.

La Banque d'Escompte à 593,75.

La Banque de Paris à 980.

Le Crédit Lyonnais à 678.

La Société Générale cote 500.

Le Suez à 2240.

L'Union 915.

Voici quelques renseignements sur les cotes 3 francs demandés après 3 francs de départ.

Sur le Suez 3 francs demandés.

Sur la Banque d'Escompte 3 francs.

Sur la Banque de Paris 3 francs.

Non cotées ne pouvant que bénéficier de la faillite avec laquelle se faisait la liquidation des reports

Le 5 0/0 cote comptant, à 99.

L'Amortissable 99,50.

Et le 4 1/2 99,70.

Le Crédit Foncier 4 0/0 cote 1,[illegible]

La Banque d'Escompte à 500.

Le Crédit Lyonnais à 801,25.

Et la Banque de Paris à 5,[illegible]

Le Suez reporté de 500 à 1,[illegible]

L'Italien est à 94,12.

Toutes les autres valeurs de spéculation sont assez sensible.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*,

Le gérant, E. LEMAIRE.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 26

# LES MÈRES RIVALES

DEUXIÈME PARTIE

En effet, madame Libérac sommeillait presque toujours, amollie, vaincue, dans la fumée des pipes. Elle ne sortait de sa somnolence que pour plonger à même ses doigts, de temps à autre, dans un verre qu'on tenait sur son comptoir, à portée de sa main, et qui était toujours plein de cerises à l'eau-de-vie qu'elle grignotait entre deux sommes.

Elle ne pouvait pas faire dix pas sans s'asseoir.

Elle pesait cent cinquante-trois kilos, bon poids ! Quand elle riait, d'un rire poinçut, aigu, agre, qu'on entendait avec surprise sortir de son énorme poitrine, tout son corps tremblait. Ce détail amusait beaucoup les clients qui, parfois, quand Orphée tournait le dos, chatouillaient madame Libérac pour la faire rire et pour se montrer gaiement « l'effet » de houle vraiment très curieux qui se produisait alors de son ventre à son cou.

A l'intérieur, le cabaret du « Coq diélettante » contenait des tables en bois de chêne, aux pieds fourchus ; des escabeaux de chêne également et le comptoir où sommeillait la « patronne ».

Sur les murs, un peintre avait peint, non sans talent, douze médaillons représentant des musiciens célèbres dont les têtes très ressemblantes, étaient drôlement posées sur des corps de cops, dans des postures diverses. On lisait les noms de chaque musicien protraituré en charge, inscrits en lettres gothiques, au-dessous de chaque médaillons ! Mozart, Glück, Rameau, Bellini, Lulli. Weber, Rossini, Boieldieu, Meyerbeer, Halévy, Auber et Richard Wagner.

Cette décoration, qui avait des prétentions spirituelles, avait obtenu un immense succès.

Mossieu Libérac, pour le service des consommations, n'avait d'autre aide qu'une jeune fille.

Elle répondait au nom d'Eulerpe — qui est, comme on sait, le nom de la muse de la musique dans la mythologie.

Elle avait, elle aussi, pour le service, un costume, celui sous lequel les anciens sculpteurs ont représenté l'immortelle habitante de l'Olympe : une robe retenue sous les seins par une petite ceinture, enveloppant de plis gracieux et abondants les hanches et les jambes, et laissant les bras à découvert.

Cette jeune fille était une adorable créature de dix-huit à vingt ans.

Elle portait son costume ridiculement carnavalesque, digne d'une héroïne de char du Bœuf gras... avec une grâce et une modestie exquises. Elle passait sans mot dire, chaste et radieuse, au milieu des consommateurs qu'elle servait, sans paraître entendre les propos infâmes qu'ils lui tenaient et dont ils riaient à gorge déployée, enchantés de leurs plaisanteries d'ivrognes habitués d'un lupanar. Elle était toute délicate, toute mignonne, blonde, de ce beau blond doré des bies nûres. Ses grands yeux aux longs cils étaient noirs et brillants.

Parfois un client, plus hardi que les autres, ou plus abruti, ou plus ivre, osait toucher l'un de ses bras nus, à la peau blanche et au dessin un peu frêle, mais très pur. Alors la jeune fille sans lui parler, le regardait de la lueur des becs de gaz, très vive, mais dont l'éclat était diminué par le brouillard épais, jetait des tons très vigoureux sur les visages blêmes des consommateurs et faisait des taches d'une belle couleur sur certaines leurs vêtements de coupes extra-fantaisistes.

Le costume bleu et rose d'Orphée, la robe blanche de la jeune fille tranchait sur le fond d'un noir gris formé par la masse des habitués.

Dans un coin de la salle se dressait le comptoir, chargé de cristaux de couleur et d'argenterie fausse, dans lequel la Dromous sommeillait.

Près de ce comptoir, deux jeunes hommes étaient assis.

*Ils ne paraissaient pas être des habitués du lieu.* Ils n'étaient venus qu'en curieux, certainement.

— Eh bien ! dit l'un, l'avais-je dépeint tout cela sous des couleurs trop vives ? Avoue que je n'ai rien exagéré.

L'autre jeune homme ne répondit pas.

Il regardait la jeune fille — Euterpe, sans pouvoir détacher d'elle ses yeux attentifs.

C'était un homme de trente ans environ, de taille moyenne, assez élégamment mis, sans recherche pourtant.

Il avait une physionomie fine très expressive et belle sans banalité, — une physionomie qui plaisait. Son regard était franc. Son front, très haut, dénotait une intelligence supérieure. Il était à coup sûr bon, droit et fier.

Ce devait être une nature d'élite, un de ces êtres doués dont la valeur éclate aux yeux de tous dès le premier aspect.

Il portait une petite moustache noire, relevée au coin des lèvres, qui corrigeait heureusement l'ensemble aux traits un peu féminins de son visage.

— Quoi donc ? Qu'y a-t-il de si singulier ?

— Comme cette jeune fille ressemble à mademoiselle Edwige Thonery, la fille de mon patron.

— Bah ! tu es comme tous les amoureux, tu vois partout celle que tu aimes. Drôle d'idée, non extégée, de trouver quelque ressemblance entre la chaste fille de son savant maître et cette servante de brasserie intelligente, une drôlesse évidemment, que certaines ses faveurs chaque soir à l'habitué du lieu, le plus offrant et dernier enchérisseur.

Mais le jeune homme protestait avec énergie.

— Non ! tu te trompes ! Cette jeune fille n'est pas une drôlesse. Tu ne l'as pas regardée. Observe-la comme je fais depuis un instant et, comme moi, tu seras frappé du contraste extraordinaire qui ressort de sa présence en ce bouge.

— En effet. Tu as raison. C'est étrange vraiment ! Bah ! notre imagination travaille assez cher. La déesse d'en troupe que nous avons sous allure de Vestale.

Il était sept heures. Déjà, par les groupes de consommateurs, se comptait tout à l'heure, précisément. Les habitués — assez rares d'ailleurs, — qui avaient leur couvert mis quelque part, se retirait, la faim au ventre. Bientôt la salle se trouva vide comme par enchantement, les derniers consommateurs, assez perplexes en fond, n'étant enfin décidés à se mettre en quête d'un autre hospitalier. Chez ce passant vient tout les soirs.

Alors, sur une table placée de l'autre côté du comptoir, on servit le dîner des propriétaires de la taverne.

Orphée vint réveiller la Dromous.

Galamment il lui tendit la main pour l'aider à descendre du tout marchant de son comptoir qui grincerait sous ce poids formidable. Cette décente fut laborieuse. Madame Libérac prit enfin place à table. Elle se mit à manger goulûment en rétablissant son corsage, sans que cueillir de notage qu'elle absorbait, un petit filet de bouillon qui dégoulinait en cascade sur son volumineux poitrine.

Il n'y avait plus dans la salle que les deux jeunes gens qui avaient voulu rester là pour observer plus longtemps les mœurs de l'établissement.

Quand la Dromous eut engloutie son potage, la moitié d'une belle soie au fromage, deux tranches énormes de gigot, deux assiettes de haricots, elle s'arrêtait, haletante, complètement, elle commanda du café, du kirsch, qu'à l'ordinaire, jusque-là, muette, elle se mit à savourer sous lues comme une pie bavarde.

— Euterpe ! un tube ! — et elle tendait vers Hélène, la crosse qui l'allait, un tube. Rapidement à Tu le reçoive que je dors et sous comptoir, n'est-ce pas, comme il faut, tous les ambrelles qui sonnent ici chaque jour ?

— Mais, madame, répondit la jeune fille d'une voix douce et harmonieuse, je ne sais pas ce que vous voulez dire.

— Si bien ! si bien ! répliqua la Dromous en employant une de ses locutions favorites. Si bien ! pas chère, tu me prends pour une cruche. Je vois très bien tous ces manège. Depuis avant hier, je vai observée. Tu n'as pas fait à présent que je te dise que j'ai cache que je suis et la maîtresse et la propriétaire ici. Je vais bientôt mettre un terme à ces pratiques mal sages.

(*A Suivre*) HENRY DEMOUSSE.